

**La Révoltée**

GEORGES MALDAGUE

PREMIERE PARTIE

Elle fit un effort pour dire :
— Vous êtes beaucoup mieux qu'une
entre... plus jolies... melleure.

Elle avait appuyé son bras sur le guéridon, et cachant dedans son visage, elle restait là, avec des sursauts de tout le corps, essayant même plus d'étouffer ses cris.

Elle ne voyait que sa lourde ébauleure centrée qui lui écrasait la nuque. Elle était magnifique cette torsade enroulée sur cette tête frêle.

Jamais Henri n'avait dénoué des cheveux aussi longs, aussi épais que les cheveux d'Huguette.

En ce moment, dans l'immense compassion qui l'étreignait, — cette enfant avait mis dans son cœur des sentiments inéprouvés jusqu'à ce qu'il la connût — il ne pensait qu'à cela : cette masse soyeuse, trop belle, c'était la parure anormale d'une déshéritée.

Sa pitié s'accroissait encore en regardant la tête ahimée dans les bras pliés. Et par une étrange perversion de la pensée, tout à coup il se souvint de Rosalie.

C'était la statue de chair, animée par l'énigme magique, la statue vibrante qui tramait sous le choc d'un regard, et dont le regard allumait toutes les fibres.

Quand ses derniers sanglots s'éteignirent, repris par la pitié profonde qui, à défaut d'amour, lui ferait peut-être leur engagement de la rendre heureuse, contracté solennellement dans la salle basse du vieux château vendéens.

Mais rien ne convainquait Huguette. Il se fatiguait d'une femme qu'il ne pouvait montrer à personne, emmener nulle part.

Elle ne demandait qu'à se plus se servir de sa maudite bégaiement.

On avait parlé à son grand-père d'une opération à faire, à la suite de laquelle un séjour plus ou moins prolongé dans un appareil remènerait la jambe gauche, et si ce n'était aux proportions de la droite, de moins la rallongerait suffisamment pour permettre à la jeune fille de marcher sans soutien.

Elle-même gardait un tel souvenir de son enfance torturée, de sa gâtée où elle restait immobilisée, de la longue voiture où elle passait des journées couchée sur le dos, seule avec un livre d'images, avec ses poupées, en attendant de petits garçons et de petites filles qui gambadaient, elle s'était trouvée si boursoufflée quand, à son tour, bientôt aussi agile qu'eux, elle avait pu se mêler à leurs jeux, que lorsqu'on abordait cette question devant elle, elle avait toujours crié :

— Je ne veux pas ! Je ne veux pas !
Maintenant, elle voyait.
Quoi ? Ce serait-ce, quelques mois de supplice, et le résultat était au bout ?

Elle se demandait qu'à se plus se servir de sa maudite bégaiement.

Il y avait une heure que cette scène s'était passée lorsque M. de la Roche sortit de la villa des Pins.

Puis il voulait faire une petite course qu'il faisait chaque jour bien inutilement d'après eux quinze : aller à la poste, pour y demander s'il n'y avait pas à son nom une lettre bureau restant.

Un jour, troisième reprise, Henri de la Roche avait écrit à Rosalie David, la supplique de lui envoyer quelques lignes, de lui dire au moins comment elle allait.

Le premier mot de Régine, en réponse à ce projet, avait été un non catégorique. Elle ne venait pas quitter Asnières.

Un conseil que ceux-ci se décideraient sans doute à mettre à profit.

Un changement d'air était absolument nécessaire à M. de la Roche.
En outre, les voyages, les distractions seraient pour ses chagrins les meilleurs dérivatifs.

La mer paraissait ce qui lui convenait le mieux comme séjour.

Le mois de septembre passé là, au cours duquel on pourrait entreprendre quelques excursions dans les Pyrénées et même visiter la côte d'Espagne, serait doublement agréable.

On lui prouva que le pauvre vieillard, après de qui que une personne de confiance dans une situation assez précaire, qui connaissait Mme de Labatère, viendrait tout le temps de cette absence, n'en pâtirait aucunement.

**MAISON A VENDRE**
à tout usage de commerce avec 3 chambres en premier et 2 en second, grenier le grenadier de la maison, 2 écuries, une pour 2 chevaux et une pour 3, construite sur 2000 mètres de terrain, 10 mètres pour le magasin, tout est couvert et agrandi au charbon et remise pour y mettre 7 à 8 voitures à sec, magasin au fourneau pour cuire 3000 kilogs de pain.

**REPRESENTATION**
Une ancienne et bonne maison de la Champagne desire s'entendre avec représentant pour Lille seul, ou pour la région. Vins de premier ordre seulement. Adresser P.M.F. posts restants. Reims Télégrammes.

**GUERISON EN QUELQUES JOURS D'APLICATION**
des Boules, Démangeaisons, Rougeurs, Derivites, Eczéma, Alopecie, Plaques, Ulcères, Maladies du cuir chevelu, etc., etc.

**MALADIES SECRETES**
Médicaments très efficaces, peu coûteux, pour troubles de la vessie, gonorrhée, écoulement, etc.

**DEMANDES D'EMPLOI**
Les demandes d'emplois, s'adresser à la Bourse du Travail, Lille.

**MAGASIN DES TROIS-HUIT**
132, Rue Montmartre, PARIS
CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

**VIN BIOTIQUE OZIL**
Ce vin, de goût très agréable, à base de vin de France, quinquina, etc., est le plus tonique, le plus énergique connu.

**HOTEL**
Victor DEPLANCE
Chambres très confortables

**MAGASIN DES TROIS-HUIT**
132, Rue Montmartre, PARIS

**LES CERCUEILS**
Les plus beaux les plus solides. Les meilleurs marché, se font à la main.

**FIDIBUS OZIL**
la boîte de 30 : 3 fr.

**REPEUPLEMENT DES CHASSES**
Louis CONCEDIEU & C<sup>ie</sup>
Propriétaire de la Grande Lapinerie de l'Eure

**LES CERCUEILS**
Les plus beaux les plus solides.

**PHARM. RUE L'HOP. ST-ROCH, 37**
LILLE

**6 CHANSONS SOCIALISTES**
dont l'INTERNATIONALE en musique
PRIX : Dix centimes, le cent Cinq francs

**La Révoltée**
GEORGES MALDAGUE

**AVIS**
Le Journal 'Egalité de Roubaix' s'adresse à l'étranger de préférence.

**POLICLINIQUE DE LILLE**
16, rue de Pas
CONSULTATIONS GRATUITES

**BON GENIE**
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Montons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
Chausures, Lingerie, Soieries, Toiles, Chapelierie, etc.

**LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS**
La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme à Lille, des compteurs à paiement préalable.

**ASTHME**
Oppression, Bronchite
Soulagement immédiat à guérison certaine par la Poudre et les Cigarettes Escoufflaire

**LES RODINS DE PARIS**
Grand Roman Documentaire illustré
PAR GERMAIN BOULAIS

Elle se demandait qu'à se plus se servir de sa maudite bégaiement.

— Oui, ce serait très bon... Mais ne pourriez-vous pas... par lui ?